



**BCEAO**

BANQUE CENTRALE DES ETATS  
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

**RAPPORT SUR L'EVOLUTION DES PRIX A  
LA CONSOMMATION DANS L'UEMOA EN  
2021 ET PERSPECTIVES**



# BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ÉTATS  
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

**Direction Générale de l'Economie et de la Monnaie**  
Direction des Statistiques  
Service des Travaux Statistiques

## **RAPPORT SUR L'EVOLUTION DES PRIX A LA CONSOMMATION DANS L'UEMOA EN 2021 ET PERSPECTIVES**

**Juin 2022**

**RAPPORT SUR L'EVOLUTION DES PRIX A LA CONSOMMATION DANS  
L'UEMOA EN 2021 ET PERSPECTIVES**

---

---

## **SOMMAIRE**

<b>RESUME</b>	<b>5</b>
<b>INTRODUCTION</b>	<b>6</b>
<b>I. ORIENTATION GLOBALE DES PRIX DANS L'UEMOA EN 2021</b>	<b>7</b>
<b>II – ANALYSE DES FACTEURS A L'ORIGINE DE L'ÉVOLUTION DE L'INFLATION DANS L'UEMOA EN 2021</b>	<b>9</b>
2.1 – Facteurs d'origine interne	9
2.2 – Facteurs d'origine externe	12
<b>III. ANALYSE DE L'INFLATION SELON SES PRINCIPALES COMPOSANTES</b>	<b>15</b>
3.1 – Evolution de l'inflation sous-jacente	15
3.2 – Evolution de la composante énergie	16
3.3 – Evolution de la composante produits frais	17
<b>IV. ANALYSE DE LA CONVERGENCE D'INFLATION DANS L'UNION ET ECART PAR RAPPORT AUX PARTENAIRES EN 2021</b>	<b>17</b>
4.1 – Analyse de la convergence des niveaux d'inflation dans l'Union en 2021	17
4.2 – Ecart d'inflation par rapport aux principaux partenaires	18
<b>V. PERSPECTIVES D'EVOLUTION DE L'INFLATION</b>	<b>19</b>
5.1 - Hypothèses de projection	19
5.1.1 – Environnement international	19
5.1.2 – Environnement interne	21
4.2 – Perspectives en 2022 et 2023	21
<b>CONCLUSION</b>	<b>23</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>24</b>
<b>LISTES DES ANNEXES</b>	<b>25</b>

---

---

**LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES**

		<i>Page</i>
<b>TABLEAUX</b>		
1	Taux d'inflation en moyenne annuelle	7
2	Evolution de l'inflation et de ses composantes	8
3	Evolution de l'inflation sous-jacente dans les pays de l'UEMOA en 2020 et 2021	17
4	Taux d'inflation en moyenne annuelle dans les principaux pays partenaires de l'UEMOA	18
5	Principales hypothèses de projection de l'inflation dans l'UEMOA	20
6	Perspectives d'inflation dans les pays de l'UEMOA	22
<b>GRAPHIQUES</b>		
1	Inflation en glissement annuel dans l'UEMOA	7
2	Evolution de la contribution des produits alimentaires à l'inflation totale	9
3	Evolution de l'indice volume des exportations des produits alimentaires de l'Union	11
4	Evolution des cours mondiaux des produits alimentaires	12
5	Evolution des cours du baril de pétrole brut	14
6	Evolution de l'indice mondial de fret conteneurisé	15
7	Evolution de l'inflation globale et de l'inflation sous-jacente	16

---

**RESUME**

*Le niveau général des prix à la consommation dans l'UEMOA a enregistré une hausse, en moyenne, de 3,6% en 2021 après celle de 2,1% en 2020. Cette évolution a été principalement imprimée par l'accroissement des prix des produits alimentaires, dont la contribution à l'inflation totale s'est élevée à +2,7 points de pourcentage contre +1,6 point de pourcentage un an plus tôt. Le renchérissement des produits alimentaires s'explique essentiellement par la baisse de la production céréalière de la campagne 2021/2022 dans l'Union, dans un contexte d'exacerbation des difficultés d'approvisionnement des marchés, en raison principalement des incidences des crises sanitaire et sécuritaire. Ces tensions inflationnistes sont également alimentées par l'accroissement des flux transfrontaliers sortant de produits vivriers en direction des autres pays de la sous-région hors UEMOA, ainsi que par une flambée du coût du fret. En outre, il est noté une hausse des tarifs de transports terrestres et aériens, ainsi que de communication dans la plupart des pays.*

*Le taux d'inflation sous-jacente, qui mesure l'évolution du niveau général des prix hors produits frais et énergie, s'est établi à 2,8% en 2021, contre 1,4% l'année précédente, en lien avec le renchérissement des produits alimentaires qui entrent dans le champ de l'indice sous-jacent, notamment les huiles, le sucre, les légumes secs, les farines et la viande. Cette accélération traduit également la progression des prix des services de transports, de communication, de restauration et de loisirs.*

*Le profil de la convergence des taux d'inflation dans les pays de l'UEMOA s'est légèrement détérioré en 2021. En effet, l'écart-type des taux d'inflation est passé de 0,8 point de pourcentage en 2020 à 1,0 point en 2021, reflétant entre autres la forte décélération de l'inflation notée au Bénin, alors qu'une accélération est observée dans la plupart des autres pays de l'Union.*

*L'UEMOA a enregistré en moyenne en 2021 un différentiel d'inflation favorable de 0,9 point de pourcentage par rapport à l'ensemble de ses partenaires, atteignant en particulier 13,4 points et 6,3 points respectivement vis-à-vis du Nigeria et du Ghana.*

*En perspective, une forte accélération de l'inflation est anticipée en 2022, suivie d'une décélération en 2023. L'exacerbation des tensions inflationnistes en 2022 s'expliquerait par la baisse sensible de la production vivrière de la campagne agricole 2021/2022 combinée à la persistance des difficultés d'approvisionnement des marchés, inhérentes aux incidences des crises sécuritaire et politique dans certains pays de la zone. Elle refléterait également les tensions observées sur les cours de certains produits alimentaires importés notamment le blé, le sucre et les huiles, ainsi que la persistance de la hausse des cours mondiaux du pétrole brut, dans un contexte d'aggravation des crises géopolitiques au niveau mondial.*

*Pour l'année 2023, la baisse projetée de l'inflation serait impulsée par la perspective d'une hausse de la production vivrière pour la prochaine campagne agricole 2022/2023. Le taux d'inflation, en moyenne annuelle dans l'UEMOA, s'établirait à 6,2% en 2022 suivant le scénario central de prévision et évoluerait dans un intervalle de 5,9% à 6,5% selon les scénarios baissier et haussier. En 2023, la hausse des prix serait de 3,2% suivant le scénario central et se situerait dans une fourchette de 2,6% à 3,7% selon les scénarios alternatifs.*

---

## INTRODUCTION

L'activité économique mondiale en 2021 a été marquée par la reprise de la croissance, après le choc de la pandémie de la Covid-19 en 2020. Selon le rapport sur les perspectives de l'économie mondiale du FMI de janvier 2022, le taux de croissance de l'économie mondiale est ressorti à 5,9% en 2021 contre -3,1% en 2020. Ce dynamisme de l'activité économique a été également observé dans l'UEMOA. En effet, le taux de croissance du produit intérieur brut de l'UEMOA est estimé à 5,5% en 2021, après 1,8% en 2020. Ce rebond de l'activité économique dans l'Union est en partie dû à l'orientation favorable de la conjoncture internationale, à la conduite de projets de relance économique par les États membres, ainsi qu'au maintien d'une politique monétaire accommodante par la BCEAO.

En 2021, le taux d'inflation dans les États membres de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) s'est inscrit en hausse, reflétant le regain de tension sur les prix des produits alimentaires. En moyenne annuelle, le taux d'inflation est ressorti à +3,6% dans l'UEMOA en 2021, contre +2,1% en 2020.

Le présent rapport procède à une analyse détaillée de l'évolution des prix à la consommation dans l'Union en 2021. Il expose, dans une première partie, l'orientation globale des prix dans l'UEMOA avant d'aborder dans une seconde partie, les facteurs à l'origine de l'évolution de l'inflation en 2021. Dans une troisième partie, il examine l'inflation selon ses composantes, suivie dans une quatrième partie de l'analyse de la convergence de l'inflation dans l'Union et des écarts relevés avec les principaux partenaires commerciaux. Enfin, la dernière partie est consacrée aux perspectives d'évolution de l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation dans l'UEMOA (IHPC) au cours des deux prochaines années.

---

## I. ORIENTATION GLOBALE DES PRIX DANS L'UEMOA EN 2021

Le niveau général des prix à la consommation dans l'UEMOA a augmenté en moyenne de 3,6% en 2021 après une hausse de 2,1% en 2020.

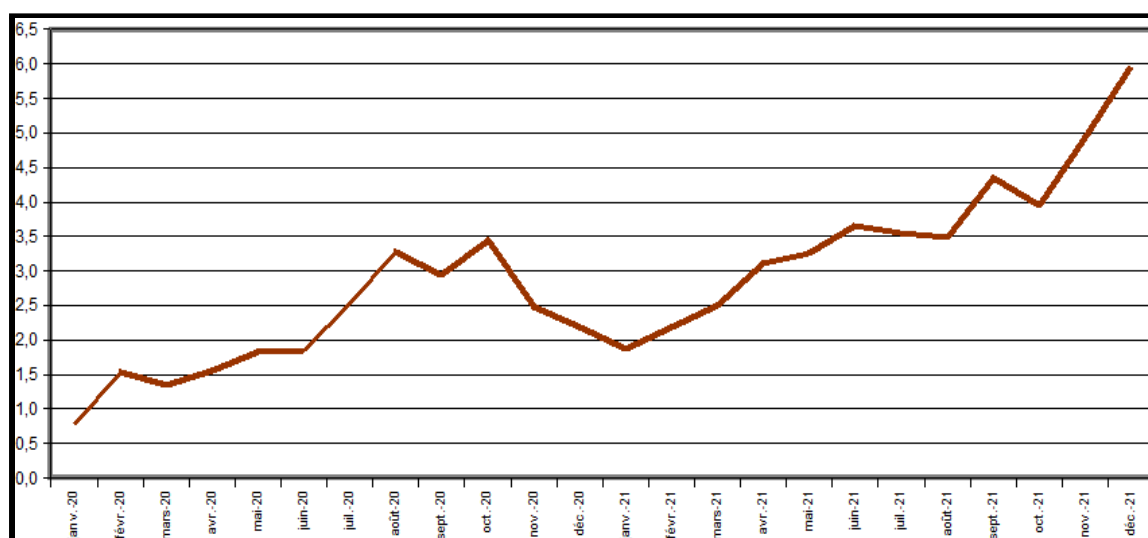
**Tableau 1 : Taux d'inflation en moyenne dans l'UEMOA (en pourcentage)**

Pays	2019	2020	2021
Bénin	-0,9	3,0	1,7
Burkina	-3,2	1,9	3,9
Côte d'Ivoire	0,8	2,4	4,2
Guinée-Bissau	0,2	1,5	3,3
Mali	-3,0	0,5	3,9
Niger	-2,5	2,9	3,8
Sénégal	1,0	2,5	2,2
Togo	0,7	1,8	4,5
<b>UEMOA</b>	<b>-0,7</b>	<b>2,1</b>	<b>3,6</b>

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique, BCEAO.

L'évolution mensuelle des prix au cours de l'année 2021 met en exergue une tendance haussière du taux d'inflation en glissement annuel globalement sur toute l'année<sup>1</sup> (cf. graphique 1), le pic étant atteint en décembre 2021. En effet, le taux d'inflation est passé de 1,9% en janvier 2021 à 6,0% à fin décembre 2021, un niveau qui n'avait plus été observé depuis la crise financière de 2008. Les tensions sur les prix se sont particulièrement aggravées au cours du quatrième trimestre 2021.

**Graphique 1 : Inflation en glissement annuel dans l'UEMOA (en pourcentage)**



Sources : Instituts Nationaux de la Statistique, BCEAO.

<sup>1</sup> A l'exception des mois d'août et octobre 2021.



Globalement, la hausse des prix en 2021 a concerné l'ensemble des composantes de l'Indice harmonisé des prix à la consommation. Les augmentations des prix varient ainsi de 0,7% pour la fonction "Transport" à 6,2% pour les produits alimentaires (cf. tableau 2).

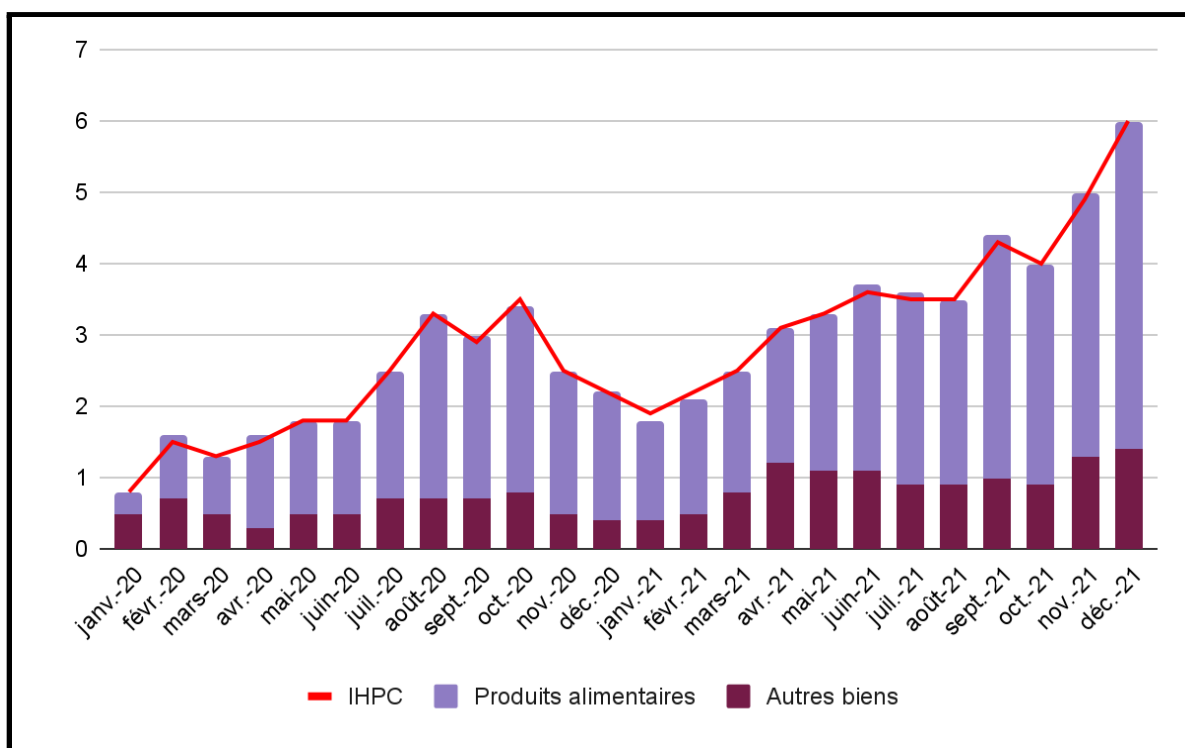
**Tableau 2 : Evolution de l'inflation et de ses composantes**

Fonctions	Variations annuelles (en %)		Contributions à l'inflation (en point de %)	
	2020	2021	2020	2021
Produits alimentaires	3,7	6,2	1,6	2,7
Boissons alcoolisées	0,6	2,5	0,0	0,0
Habillement	1,2	1,0	0,1	0,1
Logement	1,6	1,8	0,2	0,2
Ameublement	0,9	1,5	0,0	0,1
Santé	0,3	1,7	0,0	0,1
Transport	1,2	0,7	0,1	0,1
Communication	-1,1	2,3	-0,0	0,1
Loisirs et culture	-0,6	1,8	-0,0	0,0
Enseignement	1,7	1,9	0,0	0,0
Restaurants et Hôtels	1,9	1,9	0,1	0,1
Autres biens et services	0,8	1,8	0,0	0,1
<b>Inflation totale</b>	<b>2,1</b>	<b>3,6</b>	<b>2,1</b>	<b>3,6</b>

Sources : BCEAO et Instituts Nationaux de la Statistique.

En termes de contribution à l'inflation totale, la hausse des prix en 2021 est essentiellement imprimée par les produits alimentaires. En effet, ces derniers ont contribué à hauteur de +2,7 point de pourcentage à l'évolution de l'inflation totale, expliquant ainsi 75% de la hausse du niveau général des prix en 2021.

**Graphique 2 : Evolution de la contribution des produits alimentaires à l'inflation totale (en point de %)**



Source : BCEAO

## II – ANALYSE DES FACTEURS A L'ORIGINE DE L'ÉVOLUTION DE L'INFLATION DANS L'UEMOA EN 2021

Les tensions sur le niveau des prix en 2021 s'expliquent aussi bien par des facteurs internes qu'externes. Au niveau interne, il s'agit notamment de l'impact de la baisse de la production céréalière ainsi que les incidences des crises sécuritaire et sanitaire sur les circuits d'approvisionnement des marchés. Les prix de la viande, des légumes ainsi que des tubercules et plantains, ont également connu des hausses en lien avec une insuffisance de l'offre. Sur le plan externe, trois (3) principaux facteurs expliquent l'accélération de l'inflation, à savoir l'augmentation des prix mondiaux des produits alimentaires, celle des cours internationaux du pétrole brut ainsi que l'envolée du coût du fret.

### 2.1 – Facteurs d'origine interne

#### *Baisse de la production céréalière dans l'Union*

La production céréalière a enregistré une évolution mitigée au cours de ces trois dernières années. En effet, après une baisse de 2,7% lors de la campagne agricole 2019/2020, la production de céréale s'est accrue de 3,2% en 2020/2021, puis s'est inscrite en baisse de 13,1% en 2021/2022.

---

Les effets de la contre-performance du bilan céréalier de la campagne 2021/2022 se sont ressentis à *partir du quatrième* trimestre de l'année 2021. Les baisses de production les plus significatives ont été notées au Niger (-39,0%), au Mali (-14,9%), au Burkina (-10,0%) et au Sénégal (-4,4%), du fait notamment des poches de sécheresse et un arrêt précoce de la pluviométrie dans la bande sahélienne, qui ont affecté négativement les rendements des cultures. En revanche, il est noté une hausse en Côte d'Ivoire (+5,0%), en Guinée-Bissau (+10,1%), au Bénin (+4,8%) et au Togo (+3,4%).

En conséquence, l'analyse annuelle par pays montre un relèvement des prix des produits céréaliers dans la quasi-totalité des pays de l'Union, à l'exception de la Guinée Bissau (-0,2%). En particulier, le prix du maïs s'est accru au Burkina (+41,3% contre +13,8% un an plus tôt), au Mali (+51,3% contre +4,6% un an plus tôt) et au Niger (+34,4% contre +8,3% un an plus tôt).

### ***Baisse de la production des tubercules, légumes et plantains dans certains Etats***

La production des tubercules, légumes et plantains a connu une baisse dans certains pays de l'Union. Cette contrainte de l'offre a été exacerbée par les défauts d'approvisionnement des marchés. Cette situation a induit des tensions sur les prix des tubercules et plantains, qui se sont inscrits globalement en hausse dans les pays de l'UEMOA (+10,7%). Les progressions les plus importantes ont été localisées en Côte d'Ivoire (+18,3%), au Togo (+14,7%), au Burkina (+5,2%) et au Niger (+4,7%).

La hausse des prix des légumes a également connu une accélération dans l'Union (+5,3%), en particulier ceux des légumes secs (+15,5%). Cette augmentation est observée dans la plupart des Etats. Plus particulièrement pour les légumes secs, les fortes progressions ont été notées au Niger (+25,0%), au Burkina (+24,9%), au Bénin (+15,5%) et au Togo (+13,3%), en raison notamment d'une insuffisance de l'offre sur les marchés. Cette baisse de l'offre s'explique d'une part, par la faiblesse de la production et, d'autre part, par les difficultés d'acheminement vers les marchés induites par les crises sécuritaires et sanitaires.

### ***Difficulté d'approvisionnement des marchés, en lien avec les crises sanitaire et sécuritaire***

L'année 2021 est restée fortement marquée par la perturbation des circuits de distribution, notamment des produits alimentaires entre les pays de la zone induite par la persistance des mesures restrictives mises en place dans le cadre de la lutte contre la pandémie de la Covid-19. Ces difficultés d'approvisionnement des marchés ont été exacerbées par la crise sécuritaire au Burkina, au Mali et au Niger. Elles expliquent en partie, les tensions sur les prix des produits alimentaires, du charbon de bois de chauffe, ainsi que des services de transports.

En particulier, les restrictions de déplacements dues à la crise sanitaire, ainsi que la dégradation de la situation sécuritaire ont réduit l'offre de bétail sur les marchés.

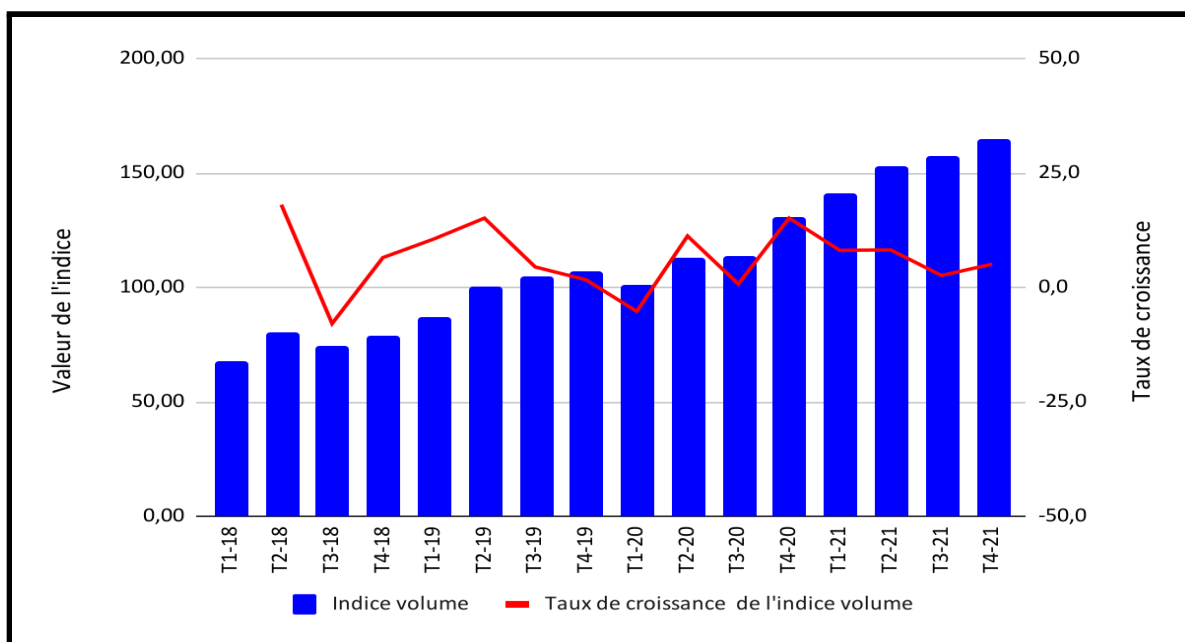
---

Ainsi, il est noté une hausse de 8,3% des prix de la viande, après celle de 1,8% un an plus tôt. Les augmentations les plus importantes ont été relevées au Mali (+12,1%), au Sénégal (+10,5%) et en Côte d'Ivoire (+9,4%).

### ***Hausse des exportations de produits alimentaires vers d'autres Etats membres de la CEDEAO***

Le flux des exportations de produits alimentaires hors des Etats membres de l'Union s'est accru au cours de l'année 2021. En effet, amorcée depuis le premier trimestre 2020, cette dynamique s'est accélérée à partir du quatrième trimestre 2020, puis s'est poursuivie tout au long de 2021. Ces sorties constituent une source d'aggravation des difficultés d'approvisionnement des marchés locaux, qui s'ajoute aux restrictions subséquentes aux crises sanitaire et sécuritaire. Ce commerce est composé pour l'essentiel des huiles (53%), du riz (19%), du sucre (11%) et des pâtes alimentaires (10%).

**Graphique 3 : Evolution de l'indice volume des exportations des produits alimentaires de l'Union**



Spécifiquement, les exportations sous-régionales hors UEMOA de la Côte d'Ivoire sont destinées au Nigeria, au Ghana, à la Guinée et au Liberia. Le Togo exporte essentiellement vers le Nigeria et le Ghana. Quant au Bénin et au Niger, leurs produits sont expédiés principalement vers le Nigeria. Cette hausse du volume des exportations de produits alimentaires vers les pays hors de l'Union serait en lien avec le différentiel de prix plus favorable dans l'UEMOA.

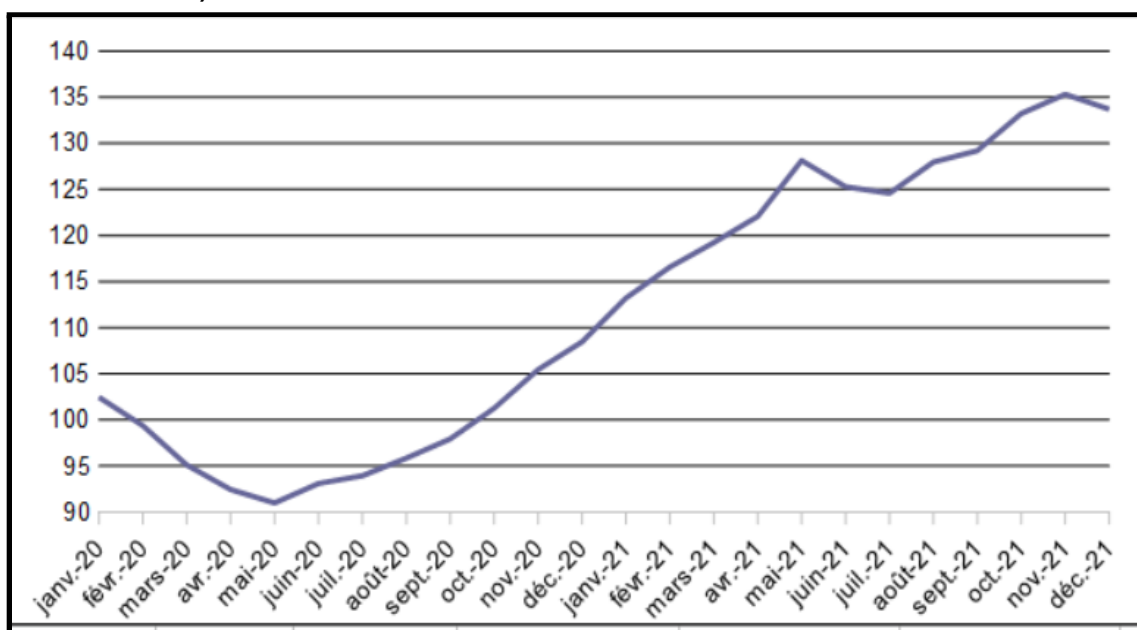
## 2.2 – Facteurs d'origine externe

L'analyse de l'inflation selon l'origine révèle une contribution non négligeable des biens et services importés (+0,7 point de pourcentage) en 2021, comparés à l'année précédente (+0,1 point de pourcentage). La hausse de la composante importée des prix dans les pays de l'UEMOA résulterait essentiellement de l'envolée des cours internationaux des denrées alimentaires, couplée à une hausse exponentielle du coût de fret et des évolutions des cours du pétrole brut.

### ***Hausse de 28,2% des cours mondiaux des produits alimentaires en 2021***

Les cours internationaux des produits alimentaires ont connu une hausse prononcée en 2021 après la baisse observée l'année précédente. Selon les données publiées par l'Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), l'indice des cours des produits alimentaires a connu une accélération avec une hausse de 28,2% en 2021, contre une progression de 3,1% en 2020, alors qu'un repli de 0,8% avait été observé en 2019.

**Graphique 4 : Evolution des cours mondiaux des produits alimentaires (indice base 100=2014-2016)**



Source : BCEAO, FAO.

Les principaux produits importés à l'origine de la hausse des prix enregistrée au cours de l'année 2021 sont notamment les huiles végétales, le sucre et les céréales.

Les cours mondiaux des huiles végétales ont connu une progression de 65,8% en 2021 contre une hausse de 19,4% en 2020, sous l'effet conjugué de la réduction des disponibilités à l'exportation et d'autres contraintes liées à l'offre, notamment les pénuries de main-d'œuvre et les conditions météorologiques défavorables, ainsi que de la hausse de la demande mondiale.

Ces évolutions ont été répercutées sur les prix domestiques dans la plupart des pays de l'Union, notamment au Mali (+21,6%), au Bénin (+19,8%), au Togo (+19,3%), en Guinée-Bissau (+16,0%) et en Côte d'Ivoire (+12,7%).

Les cours du sucre ont également connu une augmentation de 37,5%, après une hausse de 1,2% observée l'année précédente, en rapport avec la baisse de la production brésilienne et la sécheresse historique dans ce pays, ainsi qu'une mauvaise saison betteravière européenne. Cette évolution a été légèrement répercutée dans les pays de l'Union où l'accroissement des prix domestiques du sucre s'est limité à 1,3%, notamment au Mali (+1,0%), au Niger (+2,5%), au Sénégal (+3,1%) et au Togo (+1,4%).

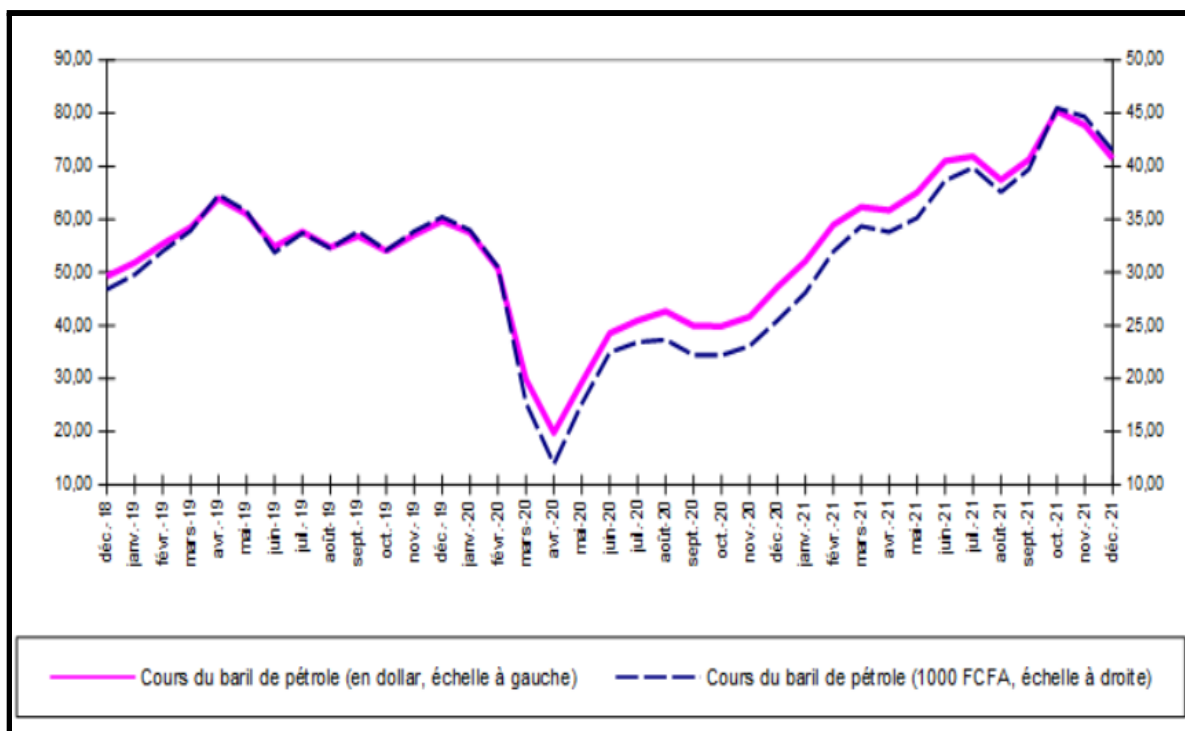
Pour ce qui concerne les céréales, les cours sur le marché international se sont accrus de 27,6% en 2021, après une hausse de 6,7% en 2020. Cette accélération est en partie imputable à l'évolution des prix du blé qui ont augmenté de 31,3%, en raison principalement d'une forte demande et d'un resserrement des disponibilités, en particulier chez les principaux exportateurs de cette denrée. Les répercussions de ces évolutions sur les prix domestiques ont été notées dans la plupart des pays. C'est le cas notamment au Sénégal, où le prix de la baguette de pain s'est accru de 17 % en décembre 2021.

#### ***Hausse de 69,8% des cours du pétrole brut***

Les cours mondiaux du pétrole se sont globalement inscrits en hausse en 2021, en raison de la reprise progressive de l'activité économique consécutive à l'allègement des mesures restrictives prises pour contrer les effets de la pandémie de la Covid-19. Les cours du pétrole brut (WTI) sont ainsi passés en moyenne de 39,8 dollars US en 2020 à 67,6 dollars US en 2021, soit une hausse de 69,8%, alors qu'une baisse de 30,3% avait été observée l'année précédente.

---

**Graphique 5 : Evolution des cours du baril de pétrole brut (WTI)**



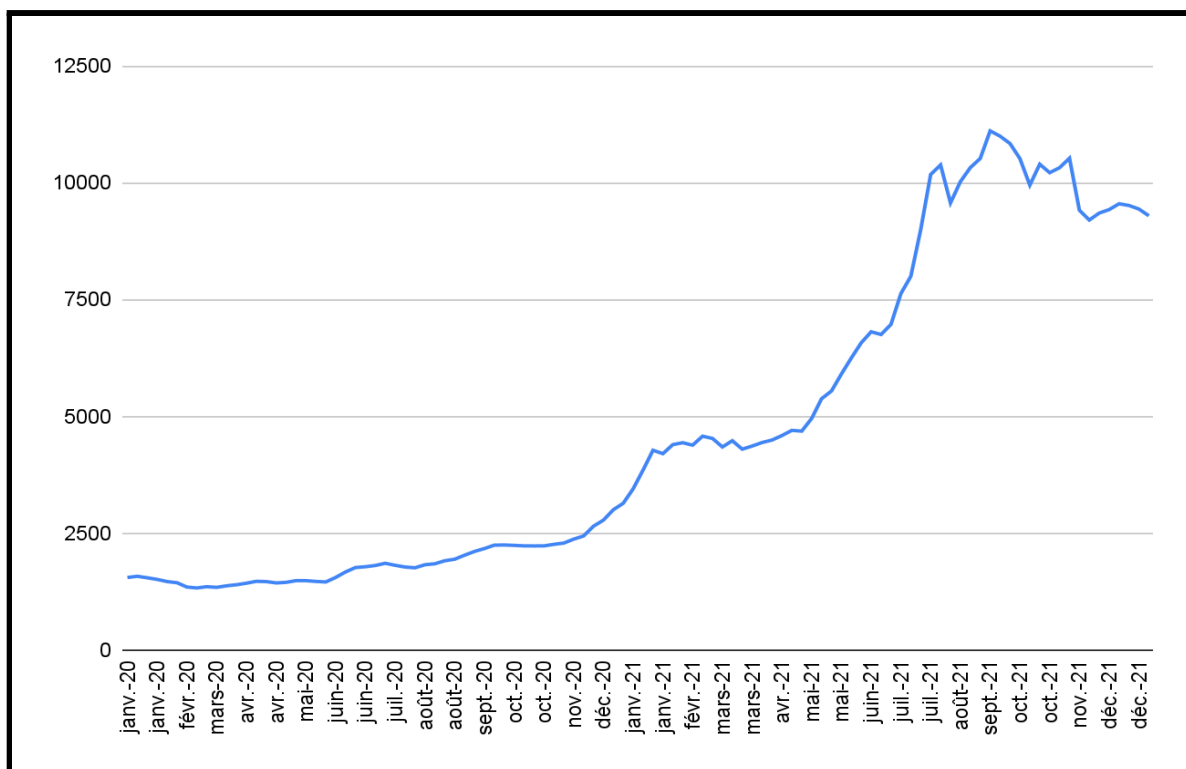
Sources : BCEAO, Reuters.

En moyenne, sur l'ensemble de l'année 2021, les cours du baril de pétrole brut (WTI), exprimés en FCFA, sont ressortis en hausse de 64,4% après un repli de 31,7% observé l'année précédente. Cette progression des cours mondiaux a été partiellement répercutée sur les prix domestiques des produits pétroliers.

En effet, au cours de l'année 2021, les hausses des prix de l'essence super n'ont été observées qu'au Bénin (+3,0% en octobre 2021), au Burkina (+1,7% en mars 2021), en Côte d'Ivoire (+2,5% en avril 2021) et au Togo (+18,8% en juin 2021), tandis que les prix sont restés inchangés dans les autres pays membres de l'Union.

### ***Hausse exponentielle du coût du fret***

Au cours de l'année 2021, «l'indice mondial de fret conteneurisé» s'est accru de 298,1% par rapport à 2020, soit un quadruplement. Cette forte progression du coût du transport au niveau mondial s'est ressentie sur les prix des produits importés dans la mesure où le fret représente plus de 17% des coûts d'approvisionnement de l'Union à l'extérieur. Les effets de cette hausse sont observés notamment sur les prix de la composante importée des produits alimentaires et pétroliers, ainsi que sur les prix des équipements d'entretien (en particulier le ciment) et de réparations des véhicules.

**Graphique 6 : Evolution de l'indice mondial de fret conteneurisé**

Source :BCEAO, Global Container Freight Index;

### III. ANALYSE DE L'INFLATION SELON SES PRINCIPALES COMPOSANTES

Les analyses ci-après portent sur l'évolution de l'inflation sous-jacente. Elles sont relatives également à la convergence de l'évolution du niveau général des prix dans les Etats membres de l'Union ainsi qu'au différentiel d'inflation entre la Zone UEMOA et ses principaux partenaires commerciaux.

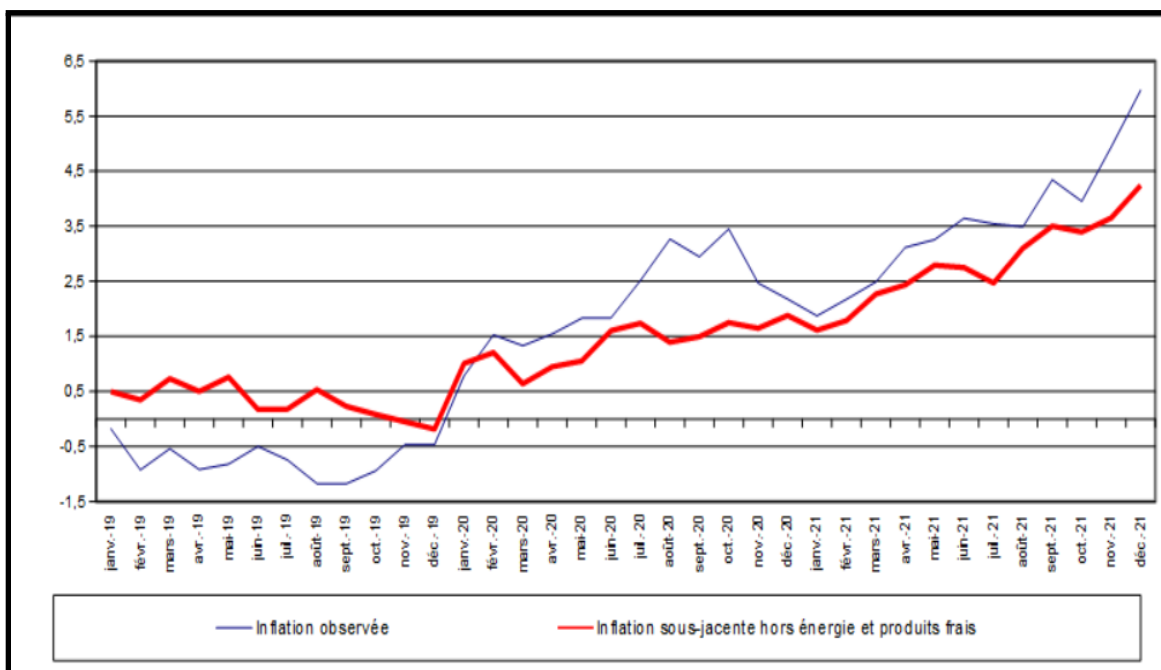
#### 3.1 – Evolution de l'inflation sous-jacente

L'inflation sous-jacente, définie au niveau communautaire comme l'évolution de l'IHPC hors produits frais et énergie<sup>2</sup>, s'est également inscrite en hausse au cours de l'année 2021, passant en moyenne de 1,4% en 2020 à 2,8% en 2021 (cf. Annexe 6).

<sup>2</sup> L'indice d'inflation sous-jacente adopté par l'UEMOA est obtenu par l'élimination du panier suivi dans le cadre de l'IHPC, des postes les plus volatils suivants : céréales non transformées, poissons et autres produits frais de la pêche, poissons et autres produits de la pêche séchés et fumés, conserves de poissons, fruits, légumes frais, pommes de terre, manioc, autres tubercules, bananes plantain, sel, épices, sauces et produits alimentaires non déclarés ailleurs, électricité, gaz, combustibles liquides (pétrole lampant), autres combustibles (bois de chauffe), carburants et lubrifiants.



**Graphique 7 : Evolution de l'inflation globale et de l'inflation sous-jacente (glissements annuels en pourcentage)**



Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

L'inflation sous-jacente a contribué à hauteur de 2,0 points de pourcentage à l'évolution du niveau général des prix, en rapport avec le renchérissement des produits alimentaires qui entrent dans le champ de l'indice sous-jacent, notamment les huiles (+12,2%), les légumes secs (+15,5%), les farines (+11,0%) et la viande (+8,3%). Au total, les tensions sur les prix de ces denrées alimentaires expliquent 54,3% de la hausse de l'inflation sous-jacente.

Quant aux produits non alimentaires entrant dans le champs de l'inflation sous-jacente, les tensions sur les prix concernent, notamment les services de restauration (+1,9%), de communication (+2,3%), de santé (+1,7%) et de loisirs (+1,8%) et les produits d'entretien du logement (+3,1%).

Sur la période, en particulier en Côte d'Ivoire, les prix du ciment ont connu une hausse de +42% en lien d'une part, avec le renchérissement du coût des importations des matières premières (clinker), et, d'autre part, le déficit de fourniture d'électricité au cours du premier trimestre de l'année 2021 dans le pays.

### **3.2 – Evolution de la composante énergie**

La contribution de la composante « énergie » à l'inflation en moyenne à l'inflation sous-jacente en 2021 est ressortie à 0,1 point, après une contribution nulle un an plus tôt. Cette évolution est étroitement liée au renchérissement des combustibles solides (bois de chauffage et charbon).

### 3.3 – Evolution de la composante produits frais

La contribution de la rubrique « produits frais » s'est établie à 1,5 point de pourcentage en 2021, contre une contribution de 1,2 point de pourcentage en 2020, en rapport avec la hausse des prix des produits alimentaires considérés dans cette rubrique, en particulier les céréales.

**Tableau 3 : Evolution de l'inflation des composantes de l'inflation dans l'UEMOA en 2020 et 2021**

Pays	Pondération (en %)	Evolution (en %)		Contribution (en point de %)	
		2020	2021	2020	2021
Energie	7,2	0,4	1,9	0,0	0,1
Produits frais	24,3	5,1	6,2	1,2	1,5
Hors énergie et produits frais (Inflation sous-jacente)	68,5	1,4	2,8	0,9	2,0
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>2,1</b>	<b>3,6</b>	<b>2,1</b>	<b>3,6</b>

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

## IV. ANALYSE DE LA CONVERGENCE D'INFLATION DANS L'UNION ET ECART PAR RAPPORT AUX PARTENAIRES EN 2021

### 4.1 – Analyse de la convergence des niveaux d'inflation dans l'Union en 2021

L'indicateur de convergence des niveaux d'inflation dans les pays de l'UEMOA s'est légèrement détérioré en 2021. En effet, l'écart-type de la distribution des taux d'inflation a légèrement progressé, ressortant à 1,0 point de pourcentage en 2021 contre 0,8 un an plus tôt. Cette évolution est due notamment à l'impact de chocs asymétriques (situation sécuritaire et impact de l'ouverture de la frontière entre le Bénin et le Nigeria notamment) ayant affecté certains Etats dans l'Union, ainsi qu'à la baisse de l'offre céréalière dans certaines régions.

En effet, il a été noté une dégradation de la situation sécuritaire dans les pays du Sahel, notamment au Mali, au Burkina et au Niger, qui ont entraîné des difficultés d'approvisionnement des marchés, induisant ainsi des tensions sur les prix.

S'agissant du Bénin, l'ouverture des frontières entre ce pays et le Nigeria en décembre 2020, fermées depuis près de deux ans, a entraîné un reflux des prix des carburants (-3,1%) vendus en vrac (en provenance du Nigeria) et des services de transport routier (-7,3%).

Pour ce qui concerne la production céréalière de la campagne 2021/2022, des baisses plus prononcées ont été enregistrées au Niger (-37,5%), au Mali (-10,4%) et au Burkina (-8,6%), entraînant ainsi de fortes tensions sur les prix des céréales dans ces pays.

La divergence des niveaux d'inflation est également liée aux évolutions différenciées des prix des carburants dans les pays de l'Union. En effet, il a été noté une hausse des prix des carburants en Côte d'Ivoire et une stabilité en Guinée-Bissau, au Niger et au Sénégal, tandis que les prix sont en baisse dans les autres pays.

#### **4.2 – Ecart d'inflation par rapport aux principaux partenaires**

Dans de nombreux pays, la progression des prix s'est fortement accélérée et se trouve historiquement à son plus haut niveau. Les tensions inflationnistes sont liées notamment au niveau relativement élevé des prix de l'énergie et à la persistance des perturbations des circuits d'approvisionnement. Les estimations du FMI<sup>3</sup> laissent apparaître que le taux d'inflation dans les pays avancés est passé de 0,7% en 2020 à 3,1% en 2021.

**Tableau 4 : Taux d'inflation en moyenne annuelle dans les principaux pays partenaires de l'UEMOA (en pourcentage)**

	<b>2019</b>	<b>2020</b>	<b>2021</b>
Zone euro	1,2	0,3	2,3
France	1,3	0,5	2,1
Etats-Unis	1,8	1,2	4,5
Japon	0,5	0,0	-0,2
Ghana	8,7	9,9	9,9
Nigeria	11,4	13,2	17,0
<b>Ensemble des partenaires</b>	<b>3,4</b>	<b>3,6</b>	<b>4,5</b>
<b>UEMOA</b>	<b>-0,7</b>	<b>2,1</b>	<b>3,6</b>

Sources : FMI, banques centrales, BCEAO.

Plus globalement, le taux d'inflation dans l'ensemble des pays partenaires de l'UEMOA est ressorti en hausse, pour s'établir à 4,5% en 2021 contre 3,6% en 2020. Cette accélération s'explique essentiellement par l'ampleur de l'inflation au Nigeria (+17,0%), principal pays partenaire limitrophe de l'UEMOA, ainsi qu'aux Etats-Unis (+4,5%) et en Zone euro (+2,3%). Au Nigeria, la persistance des tensions inflationnistes en 2021 s'explique par la hausse des prix des produits alimentaires. Au Ghana, le taux d'inflation est resté stable à 9,9%.

<sup>3</sup> Perspectives économiques mondiales (WEO) révisées de janvier 2022.

---

Dans la Zone euro et aux Etats-Unis la hausse des prix est essentiellement portée par le renchérissement de l'énergie (pour les carburants de transport, l'électricité et le gaz), conjuguée à une demande plus forte dans le contexte de la reprise de l'activité. En conséquence des évolutions sus-retracées, l'UEMOA a enregistré en moyenne en 2021 un différentiel d'inflation favorable vis-à-vis de ses principaux partenaires commerciaux. Ce différentiel est ressorti à 0,9 point de pourcentage par rapport à l'ensemble de ses partenaires, atteignant 13,4 points et 6,3 points respectivement à l'égard du Nigeria et du Ghana.

## **V. PERSPECTIVES D'EVOLUTION DE L'INFLATION**

### ***5.1 - Hypothèses de projection***

Les projections s'appuient sur les perspectives d'évolution de l'environnement international et de la conjoncture économique interne. Elles sont basées sur les prévisions des variables macroéconomiques clés, à savoir la croissance, l'inflation et les taux d'intérêt au niveau mondial, ainsi que les tensions géopolitiques et l'évolution de la pandémie de la Covid-19. Elles portent également sur les cours internationaux des produits alimentaires et du baril de pétrole ainsi que le taux de change euro/dollar des Etats-Unis. Au plan interne, les hypothèses techniques prennent en compte les programmes économiques des Etats membres de l'Union, les perspectives d'évolution de la production vivrière et l'évolution des situations sécuritaire et sanitaire.

#### ***5.1.1 – Environnement international***

Les hypothèses de projection tablent sur une hausse des cours mondiaux des produits pétroliers en 2022, suivie d'une baisse en 2023. Le cours moyen du pétrole brut (WTI) passerait de 67,7 dollars en 2021 à 93,0 dollars en 2022, avant de se replier légèrement à 84,0 dollars en 2023. Il convient d'indiquer que ces hypothèses tiennent compte de la crise russo-ukrainienne, qui a entraîné une envolée des cours du pétrole brut à partir de fin février 2022. La persistance de la hausse des cours mondiaux du pétrole brut pourrait se traduire par un renchérissement des prix à la pompe.

Deux scénarios supplémentaires sont élaborés pour appréhender les perspectives à moyen terme de l'inflation (Cf. tableau 5, ci-après). Il s'agit d'un scénario haussier, correspondant à un cours moyen du baril de pétrole (WTI) à 120 dollars en 2022 et 94,0 dollars en 2023. Le scénario baissier table sur un cours moyen du baril de pétrole à 83,0 dollars en 2022 et 74,0 dollars en 2023. Ces scénarios, construits à partir d'une analyse historique des données, encadrent l'évolution des principaux déterminants de l'inflation dans une bande de plus ou moins 5 points de pourcentage (production céréalière, cours des produits alimentaires, taux de change), voire de plus ou moins 10 points de pourcentage (cours du baril de pétrole brut).

---

Sur le marché des changes, le cours moyen de l'euro se situerait à 1,12 dollar entre 2022 et 2023<sup>4</sup>, contre 1,18 dollar en 2021. En raison de la forte volatilité des cours de l'euro sur la période récente, deux scénarios ont également été retenus (voir tableau 5 ci-après).

Les hypothèses concernant l'inflation importée intègrent également les perspectives d'évolution du niveau général des prix au niveau mondial. En particulier, le taux d'inflation dans la Zone euro<sup>5</sup> passerait de 2,6% en 2021 à 5,1% en 2022 pour retomber à 2,1% en 2023.

Les prévisions du FMI indiquent une hausse des cours mondiaux de produits alimentaires importés par l'Union en 2022, suivie d'une baisse en 2023. Ainsi, après une augmentation de 7,3% en 2021, les cours progresseraient de 19,2% en 2022 avant de se replier de 7,1% en 2023. Plus spécifiquement, les cours du blé connaîtraient une hausse de 52,6% en 2022, en raison principalement de la crise russo-ukrainienne. Pour rappel, l'Ukraine et la Russie concentrent, à elles seules, plus de 30% des exportations mondiales du blé, qui représentent environ 16% des importations de céréales de l'Union.

Les tensions observées sur les cours de certains produits alimentaires importés notamment le blé, le sucre et les huiles pourraient être répercutées sur les prix domestiques dans l'Union au cours de la prochaine période.

Il est également attendu une décélération du coût de fret, dans le sillage de la tendance amorcée depuis fin 2021, et un retour à la normale des échanges commerciaux entre l'UEMOA et ses principaux partenaires.

**Tableau 5 : Principales hypothèses de projection de l'inflation dans l'UEMOA**

	2021	2022			2023		
		Baissier	Central	Haussier	Baissier	Central	Haussier
Baril du pétrole (WTI, en dollar)	67,7	83,0	93,0	120,0	74,0	84,0	94,0
Taux de change euro/dollar	1,18	1,17	1,12	1,07	1,17	1,12	1,07
Inflation Zone euro (%)	2,6	4,6	5,1	5,6	1,6	2,1	2,6
Indice BCEAO des cours des produits alimentaires importés (%)	7,3	14,2	19,2	30,0	-12,1	-7,1	-2,1
Production céréalière de l'Union (%)*	-13,1	10,0	5,0	0,0	10,0	5,0	0,0

Sources : BLOOMBERG, BCE, BCEAO, FMI.

(\*) : la production de la campagne 2021/2022 est en baisse de 13,1% et il est prévu une hausse de 5,0% pour les campagnes 2022/2023 et 2023/2024.

<sup>4</sup> Prévisions de la BCE de décembre 2021.

<sup>5</sup> Prévisions de la BCE de décembre 2021.

---

### **5.1.2 – Environnement interne**

Au niveau régional, face à l'atténuation des cas de contamination et l'accélération attendue des campagnes de vaccination dans les États membres de l'Union, il est fait l'hypothèse d'une absence de ré-introduction des mesures de restriction strictes de mobilité et de distanciation sociale dans les États membres, ce qui améliorerait les flux commerciaux sous régionaux et internationaux.

Après une saison 2021/2022 marquée par une baisse importante de la production vivrière (-13,1%), pour la prochaine campagne 2022/2023, les prévisions saisonnières agro-hydro-climatiques réalisées par le Centre Régional AGRHYMET annoncent, pour les pays des zones soudanienne et sahélienne, des quantités de précipitations supérieures aux moyennes, un démarrage précoce et une fin tardive de la saison des pluies, avec des séquences sèches courtes. En revanche, pour les pays du Golfe de Guinée, il est attendu une saison des pluies en 2022 avec des quantités de précipitations globalement moyennes à déficitaires, un démarrage tardif et une fin normale de la pluviométrie. Au total, il est retenu dans le scénario central l'hypothèse d'une hausse de 5,0% de la production.

Les contraintes d'offre pourraient également être accentuées par les difficultés d'approvisionnement des marchés, en raison principalement des incidences de la crise sécuritaire.

En revanche, la hausse des prix pourrait être atténuée par l'incidence des mesures prises par les États.

### **4.2 – Perspectives en 2022 et 2023**

Sur la base des calculs effectués à partir des modèles économétriques de projection de l'inflation, tenant compte des hypothèses retracées ci-dessus, il est attendu le maintien de l'inflation à un niveau relativement élevé en 2022. Ainsi, pour le scénario central, le taux d'inflation en moyenne pour l'ensemble de l'Union se situerait à 6,2% en 2022, après une réalisation de 3,6%.

En 2023, il est projeté une décélération de l'inflation, le taux d'inflation devant s'établir à 3,2% pour l'ensemble de l'Union. L'atténuation des tensions inflationnistes résulterait notamment de la mise en œuvre des Plans Nationaux de Réponse adoptés par certains États visant à atténuer les incidences du déficit alimentaire important de la précédente campagne, ainsi que de la perspective d'une hausse de la production vivrière pour la prochaine campagne agricole 2022/2023. Il est également attendu une décélération du coût de fret, dans le sillage de la tendance amorcée depuis fin 2021. La diminution du rythme de progression des prix sera essentiellement imprimée par la détente des cours mondiaux des produits alimentaires et pétroliers projetée à 2023.

---

**Tableau 6 : Perspectives d'inflation dans les pays de l'UEMOA (variations moyennes annuelles en %)**

	2021	2022			2023		
	réalisations	optimiste	central	pessimiste	optimiste	central	pessimiste
Bénin	1,7	2,4	2,7	2,9	2,2	2,8	3,4
Burkina	3,9	10,8	11,1	11,4	3,1	3,6	4,1
Côte d'Ivoire	4,2	4,4	4,7	5,0	2,3	2,9	3,4
Guinée-Bissau	3,3	5,3	5,6	5,9	2,2	2,8	3,3
Mali	3,9	7,7	8,0	8,3	3,0	3,6	4,2
Niger	3,8	5,1	5,4	5,6	2,8	3,4	3,9
Sénégal	2,2	5,7	6,0	6,2	2,5	3,1	3,7
Togo	4,5	6,5	6,8	7,1	2,6	3,1	3,7
<b>UEMOA</b>	<b>3,6</b>	<b>5,9</b>	<b>6,2</b>	<b>6,5</b>	<b>2,6</b>	<b>3,2</b>	<b>3,7</b>

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

---

## CONCLUSION

La hausse des prix en 2021 s'explique essentiellement par les tensions sur les prix des produits alimentaires, en lien notamment avec la baisse de la production céréalière dans l'Union, dans un contexte d'exacerbation des difficultés d'approvisionnement des marchés, en raison principalement des incidences des crises sanitaire et sécuritaire. Les tensions inflationnistes sont également alimentées par l'accroissement des flux transfrontaliers sortant de produits vivriers en direction des autres pays de la sous-région hors UEMOA.

Les projections indiquent une accélération de l'inflation dans l'UEMOA en 2022, imputable principalement à la baisse sensible de la production 2021/2022 ainsi qu'aux tensions observées sur les cours de certains produits alimentaires importés notamment le blé, le sucre et les huiles, ainsi que sur les cours mondiaux du pétrole brut, qui pourraient être répercutées sur les prix domestiques dans l'Union au cours de la prochaine période. Les contraintes d'offre pourraient également être accentuées par les difficultés d'approvisionnement des marchés, en raison principalement des incidences des crises sanitaire et sécuritaire.

L'accélération de l'inflation en 2022 sera suivie d'une décélération en 2023, sous l'hypothèse d'une hausse attendue de la production vivrière locale sur cette période ainsi qu'un retour progressif à la normale des échanges commerciaux.

Toutefois, les risques entourant les prévisions de l'inflation sont globalement haussiers. Ils ont trait notamment à l'extension des zones d'insécurité et l'exacerbation des tensions sociopolitiques, qui pourraient affecter les capacités de production, avec notamment des déplacements des populations dans les zones concernées, ainsi que des perturbations des circuits de commercialisation des produits alimentaires. Ils ont également trait à l'aggravation des crises géopolitiques, notamment un enlisement du conflit Russo-Ukrénien, qui pourraient entraîner une accélération de la hausse des prix des produits pétroliers et alimentaires importés.





# ANNEXES

---

## **LISTES DES ANNEXES**

**Annexe 1 : Evolution de l'inflation en moyenne dans l'UEMOA**

**Annexe 2 : Niveaux des indices harmonisés des prix à la consommation**

**Annexe 3 : Variations des indices harmonisés des prix à la consommation**

**Annexe 4 : Contributions des fonctions de consommation à l'inflation en moyenne en 2021**

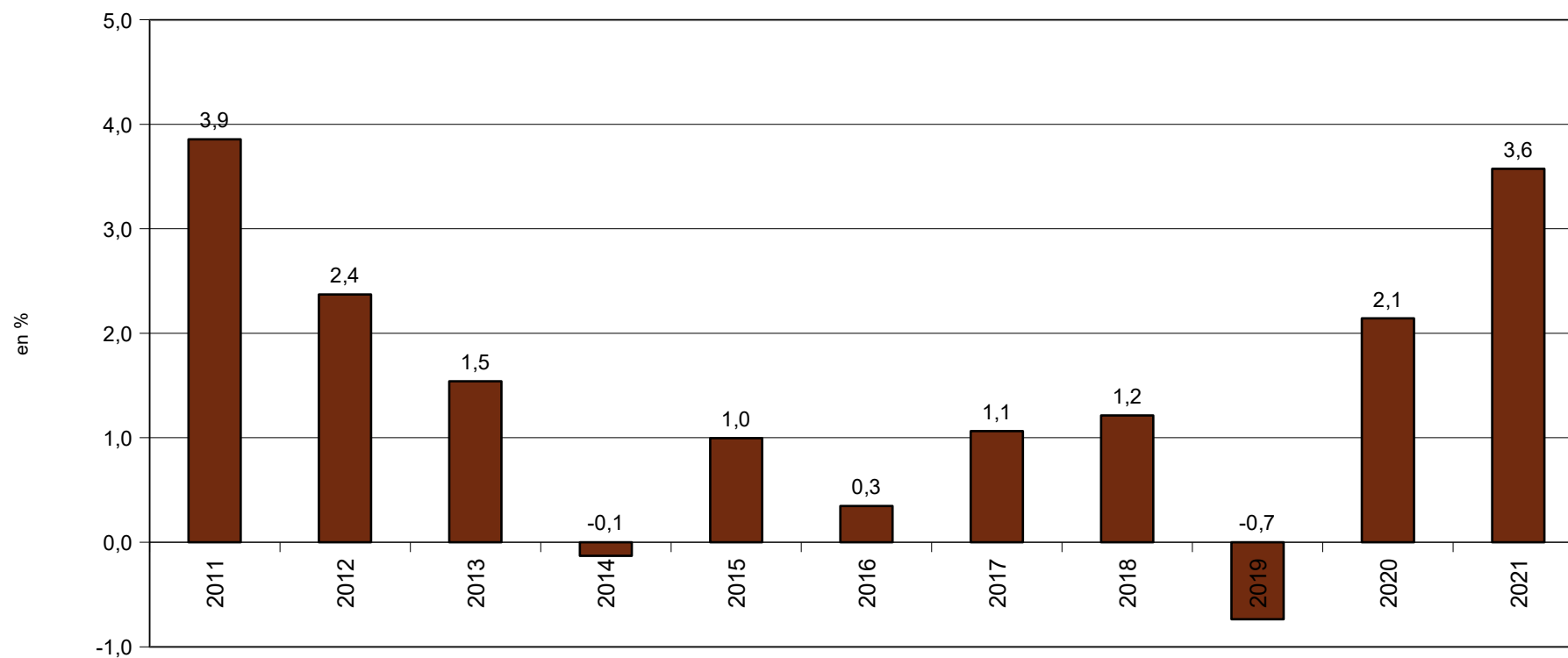
**Annexe 5 : Evolution en moyenne annuelle des prix des fonctions de consommation en 2021**

**Annexe 6 : Inflation sous-jacente dans l'UEMOA**

=====

---

### Annexe 1 : Evolution de l'inflation en moyenne annuelle dans l'UEMOA



Sources : Instituts Nationaux de la Statistique.

## Annexe 2 : Indices harmonisés des prix à la consommation (IHPC)

Base 100 =2014

Périodes	BENIN			BURKINA			CÔTE D'IVOIRE			GUINEE-BISSAU			MALI		
	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.
<b>Pondérations par fonction</b>	<b>100,0</b>	<b>37,5</b>	<b>62,5</b>	<b>100,0</b>	<b>50,2</b>	<b>49,8</b>	<b>100,0</b>	<b>29,3</b>	<b>70,7</b>	<b>100,0</b>	<b>60,3</b>	<b>39,7</b>	<b>100,0</b>	<b>58,5</b>	<b>41,5</b>
<b>Pondérations par pays en %</b>	<b>7,6</b>	<b>6,7</b>	<b>8,1</b>	<b>12,6</b>	<b>14,9</b>	<b>10,3</b>	<b>31,3</b>	<b>21,6</b>	<b>42,4</b>	<b>1,4</b>	<b>2,0</b>	<b>0,5</b>	<b>14,3</b>	<b>19,7</b>	<b>6,7</b>
<b>2019</b>	<b>101,1</b>	<b>100,4</b>	<b>101,6</b>	<b>102,2</b>	<b>101,9</b>	<b>102,5</b>	<b>103,8</b>	<b>107,8</b>	<b>102,2</b>	<b>104,7</b>	<b>107,2</b>	<b>100,9</b>	<b>100,8</b>	<b>98,3</b>	<b>104,3</b>
<b>2020</b>	<b>104,2</b>	<b>103,4</b>	<b>104,7</b>	<b>104,2</b>	<b>105,9</b>	<b>102,4</b>	<b>106,4</b>	<b>112,3</b>	<b>103,9</b>	<b>106,3</b>	<b>110,2</b>	<b>100,2</b>	<b>101,3</b>	<b>100,6</b>	<b>102,3</b>
<b>2021</b>	<b>106,0</b>	<b>109,5</b>	<b>103,9</b>	<b>108,2</b>	<b>113,2</b>	<b>103,1</b>	<b>110,8</b>	<b>121,0</b>	<b>106,6</b>	<b>109,7</b>	<b>115,8</b>	<b>100,5</b>	<b>105,2</b>	<b>105,7</b>	<b>104,5</b>
2020 Janvier	102,8	100,8	104,0	101,3	99,8	102,7	105,3	110,0	103,4	104,9	108,2	99,7	100,1	97,8	103,5
Février	104,2	103,6	104,6	102,2	100,7	103,8	105,7	111,2	103,4	105,0	108,4	99,8	100,8	99,5	102,6
Mars	103,7	102,4	104,5	102,0	101,5	102,4	105,8	111,9	103,2	106,0	110,0	100,0	98,6	96,2	102,0
Avril	103,8	103,0	104,3	101,5	102,1	101,0	106,1	113,7	103,0	107,3	112,0	100,1	98,3	96,3	101,0
Mai	104,5	105,4	104,0	105,5	109,7	101,3	106,5	114,3	103,3	106,3	110,6	99,9	99,1	97,4	101,5
Juin	104,4	105,2	104,0	104,2	107,3	101,0	107,6	115,9	104,1	106,2	110,0	100,4	100,9	100,0	102,2
Juillet	105,4	105,6	105,2	104,7	107,7	101,6	107,2	114,0	104,4	106,1	109,8	100,5	102,7	103,1	102,1
Août	104,8	103,9	105,3	105,9	108,5	103,2	106,1	111,6	103,9	106,3	110,1	100,4	103,4	104,1	102,5
Septembre	104,5	102,3	105,8	106,0	109,3	102,7	105,5	109,7	103,8	107,2	111,1	101,3	102,9	103,1	102,6
Octobre	104,9	104,1	105,4	106,7	109,5	103,9	106,6	112,2	104,3	106,7	110,9	100,4	105,0	105,8	103,8
Novembre	104,4	102,9	105,3	105,8	109,0	102,6	106,3	110,9	104,4	106,1	110,0	100,1	102,7	102,8	102,6
Décembre	102,6	101,2	103,5	104,2	106,1	102,2	107,5	112,8	105,3	107,0	111,7	99,8	100,6	100,6	100,6
2021 Janvier	102,3	101,2	103,0	104,3	106,1	102,6	107,7	113,5	105,3	106,6	110,8	100,2	100,9	100,3	101,7
Février	102,3	101,0	103,1	103,9	105,6	102,2	109,1	117,4	105,6	106,6	110,9	100,0	101,9	100,9	103,3
Mars	103,2	103,6	102,9	104,5	106,7	102,3	109,3	117,8	105,8	106,7	111,1	100,1	102,1	100,7	104,0
Avril	104,3	106,0	103,2	106,2	109,6	102,7	110,3	119,7	106,4	107,6	112,6	100,1	103,0	101,5	105,1
Mai	106,3	110,7	103,7	108,0	113,1	102,8	111,0	122,4	106,3	108,0	113,3	99,9	104,3	104,1	104,6
Juin	109,2	117,8	104,0	107,8	112,9	102,7	111,4	122,9	106,6	109,0	114,9	100,2	105,0	105,0	104,9
Juillet	108,2	115,0	104,1	108,4	113,7	103,0	111,4	122,9	106,6	111,2	118,4	100,3	104,7	105,6	103,5
Août	106,3	110,0	104,1	108,8	114,5	103,1	111,2	121,4	106,9	111,5	118,9	100,4	104,9	105,5	104,2
Septembre	107,6	113,2	104,2	110,7	118,0	103,4	111,0	121,3	106,7	111,8	119,2	100,4	107,8	110,0	104,6
Octobre	107,3	112,2	104,4	110,9	118,0	103,6	111,4	122,2	106,9	112,4	119,9	101,0	108,9	111,6	105,0
Novembre	107,1	110,5	105,0	112,1	119,8	104,3	112,2	123,5	107,5	112,0	119,0	101,3	109,4	111,3	106,6
Décembre	107,8	112,6	104,9	112,5	120,8	104,0	113,5	126,6	108,0	113,2	120,7	101,7	109,5	112,0	106,0

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

**Annexe 2 (suite de fin) : Indices harmonisés des prix à la consommation (IHPC)**

*Base 100 =2014*

Périodes	NIGER			SENEGAL			TOGO			UEMOA		
	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.
<b>Pondérations par fonction</b>	<b>100,0</b>	<b>47,8</b>	<b>52,2</b>	<b>100,0</b>	<b>49,6</b>	<b>50,4</b>	<b>100,0</b>	<b>32,9</b>	<b>67,1</b>	<b>100,0</b>	<b>42,5</b>	<b>57,5</b>
<b>Pondérations par pays en %</b>	<b>11,1</b>	<b>12,5</b>	<b>9,8</b>	<b>14,9</b>	<b>17,4</b>	<b>12,4</b>	<b>6,8</b>	<b>5,3</b>	<b>7,6</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>
<b>2019</b>	<b>101,5</b>	<b>96,7</b>	<b>105,9</b>	<b>104,8</b>	<b>108,9</b>	<b>100,6</b>	<b>104,1</b>	<b>107,6</b>	<b>102,4</b>	<b>102,9</b>	<b>103,4</b>	<b>102,6</b>
<b>2020</b>	<b>104,4</b>	<b>102,2</b>	<b>106,5</b>	<b>107,4</b>	<b>112,8</b>	<b>102,0</b>	<b>106,0</b>	<b>111,2</b>	<b>103,5</b>	<b>105,1</b>	<b>107,2</b>	<b>103,6</b>
<b>2021</b>	<b>108,4</b>	<b>110,2</b>	<b>106,9</b>	<b>109,7</b>	<b>116,2</b>	<b>103,4</b>	<b>110,8</b>	<b>122,2</b>	<b>105,3</b>	<b>108,9</b>	<b>113,8</b>	<b>105,2</b>
2020 Janvier	101,6	96,6	106,1	105,9	110,5	101,5	105,4	107,8	104,2	103,5	103,7	103,4
Février	101,8	96,8	106,4	105,6	109,6	101,6	105,3	107,9	104,0	104,0	104,5	103,5
Mars	102,2	97,8	106,3	105,7	109,7	101,7	105,9	109,8	103,9	103,7	104,3	103,3
Avril	103,4	100,3	106,2	106,8	111,7	102,0	106,5	113,5	103,1	104,1	105,8	102,9
Mai	104,4	102,2	106,4	106,1	110,1	102,2	106,7	114,4	102,9	104,9	107,4	103,1
Juin	104,8	102,6	106,7	105,9	109,8	102,1	105,9	113,7	102,1	105,3	107,8	103,4
Juillet	106,5	106,3	106,7	106,9	111,7	102,2	106,5	113,9	103,0	105,9	108,9	103,7
Août	107,5	108,2	106,8	109,2	116,4	102,2	105,7	111,5	102,9	106,2	109,5	103,7
Septembre	107,0	107,3	106,7	109,5	116,8	102,3	105,7	110,2	103,6	105,9	108,8	103,8
Octobre	105,4	103,9	106,7	109,7	117,4	102,1	105,4	109,0	103,7	106,5	109,7	104,2
Novembre	104,4	102,2	106,5	109,1	116,0	102,3	105,9	110,1	103,9	105,8	108,2	104,0
Décembre	104,3	102,1	106,4	108,4	114,5	102,3	107,2	112,4	104,7	105,5	107,6	103,9
2021 Janvier	105,4	103,2	107,3	106,9	111,1	102,7	107,4	113,1	104,6	105,5	107,2	104,2
Février	106,6	105,4	107,7	107,4	112,3	102,6	107,5	113,1	104,8	106,2	108,5	104,5
Mars	106,2	104,6	107,7	106,9	110,9	102,9	106,8	111,1	104,6	106,3	108,5	104,7
Avril	106,9	107,2	106,5	107,1	111,5	102,8	109,7	119,6	104,8	107,3	110,6	104,9
Mai	107,4	108,4	106,6	107,5	111,9	103,1	110,7	123,0	104,7	108,3	112,9	104,9
Juin	108,7	111,2	106,5	108,0	112,9	103,2	112,5	127,2	105,3	109,1	114,4	105,2
Juillet	110,5	114,7	106,7	110,1	116,9	103,4	113,7	130,4	105,6	109,7	115,8	105,1
Août	111,5	116,7	106,7	112,1	120,9	103,4	113,0	128,3	105,5	109,9	116,1	105,3
Septembre	110,6	114,8	106,7	112,8	122,0	103,8	111,7	124,0	105,7	110,5	117,4	105,4
Octobre	109,2	112,1	106,6	113,2	122,5	104,1	111,6	123,7	105,8	110,7	117,7	105,6
Novembre	109,0	111,4	106,7	112,4	120,5	104,3	111,6	123,2	105,8	111,0	117,6	106,2
Décembre	109,4	112,5	106,6	112,5	120,6	104,4	113,8	129,1	106,3	111,8	119,1	106,3

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

### Annexe 3 : Variations des indices harmonisés des prix à la consommation (IHPC)

Périodes	BENIN			BURKINA			CÔTE D'IVOIRE			GUINEE-BISSAU			MALI		
	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.
<b>Pondérations par fonction</b>	<b>100,0</b>	<b>31,5</b>	<b>68,5</b>	<b>100,0</b>	<b>36,9</b>	<b>63,1</b>	<b>100,0</b>	<b>24,8</b>	<b>75,3</b>	<b>100,0</b>	<b>38,4</b>	<b>61,6</b>	<b>100,0</b>	<b>45,4</b>	<b>54,6</b>
<b>Pondérations par pays en %</b>	<b>8,1</b>	<b>8,4</b>	<b>8,0</b>	<b>8,5</b>	<b>9,1</b>	<b>8,2</b>	<b>38,1</b>	<b>30,9</b>	<b>42,4</b>	<b>2,2</b>	<b>2,7</b>	<b>1,8</b>	<b>7,1</b>	<b>10,0</b>	<b>4,7</b>
<b>Glissements annuels en 2020 (en%)</b>															
Janvier	0,5	-3,3	2,9	-0,9	-2,2	0,4	2,0	3,8	1,2	-0,2	1,0	-2,1	-0,9	0,0	-2,1
Février	3,5	3,6	3,4	0,5	-0,7	1,6	2,6	5,4	1,3	-0,6	0,9	-2,8	0,1	1,3	-1,5
Mars	2,1	-1,4	4,2	-0,3	-0,6	-0,0	2,4	5,7	1,0	1,3	3,7	-2,5	-1,4	-0,8	-2,2
Avril	3,2	3,1	3,2	-1,2	-0,8	-1,6	2,3	5,6	0,9	3,0	6,1	-1,9	-1,9	-0,7	-3,4
Mai	2,2	-1,0	4,3	2,1	5,4	-1,2	2,3	3,6	1,7	2,9	5,8	-1,7	-1,2	0,3	-3,1
Juin	3,9	3,0	4,4	1,1	3,8	-1,6	2,8	4,8	1,9	2,7	4,5	-0,1	-0,6	1,5	-3,3
Juillet	4,0	2,0	5,3	1,4	3,3	-0,5	2,7	4,4	2,0	1,3	1,8	0,4	0,6	3,1	-2,8
Août	4,7	6,4	3,7	4,1	7,1	1,1	2,7	4,6	1,9	1,6	2,3	0,4	2,1	5,0	-1,8
Septembre	4,8	9,5	2,3	4,5	8,8	0,3	1,9	2,3	1,8	1,8	2,2	1,2	1,4	2,9	-0,7
Octobre	4,4	7,5	2,6	4,6	8,6	0,6	3,1	5,0	2,2	1,2	1,8	0,3	4,4	7,2	0,6
Novembre	2,1	3,4	1,3	4,5	9,1	0,0	1,7	2,1	1,6	1,6	2,4	0,4	2,5	4,8	-0,6
Décembre	1,1	4,3	-0,7	2,3	5,5	-0,8	2,3	2,8	2,1	1,5	2,3	0,1	0,7	3,3	-2,7
<b>Glissements annuels en 2021 (en%)</b>															
Janvier	-0,5	0,4	-1,0	3,0	6,2	-0,1	2,3	3,2	1,9	1,7	2,4	0,4	0,8	2,7	-1,7
Février	-1,8	-2,5	-1,5	1,6	4,9	-1,5	3,2	5,6	2,2	1,5	2,2	0,2	1,0	1,3	0,7
Mars	-0,5	1,2	-1,5	2,5	5,1	-0,1	3,3	5,2	2,5	0,7	1,0	0,1	3,5	4,7	1,9
Avril	0,5	2,9	-1,0	4,6	7,3	1,7	3,9	5,3	3,3	0,3	0,5	0,0	4,8	5,4	4,0
Mai	1,7	5,1	-0,3	2,3	3,1	1,5	4,2	7,0	2,9	1,6	2,4	0,0	5,3	6,9	3,1
Juin	4,6	12,0	0,1	3,5	5,2	1,7	3,5	6,0	2,4	2,7	4,4	-0,2	4,0	5,0	2,7
Juillet	2,7	8,9	-1,1	3,5	5,6	1,4	3,9	7,8	2,2	4,8	7,9	-0,2	2,0	2,4	1,3
Août	1,4	5,8	-1,2	2,8	5,5	-0,1	4,7	8,8	2,9	4,9	7,9	-0,0	1,5	1,3	1,6
Septembre	2,9	10,6	-1,5	4,4	7,9	0,6	5,2	10,6	2,8	4,3	7,3	-0,9	4,7	6,6	2,0
Octobre	2,3	7,8	-1,0	3,9	7,8	-0,3	4,5	8,9	2,5	5,4	8,2	0,7	3,7	5,5	1,1
Novembre	2,5	7,4	-0,3	6,0	9,9	1,7	5,5	11,4	2,9	5,6	8,2	1,2	6,5	8,3	3,9
Décembre	5,0	11,2	1,3	8,0	13,9	1,8	5,6	12,3	2,6	5,8	8,1	1,9	8,9	11,3	5,4
<b>Moyenne annuelle</b>															
<b>Année 2015</b>	<b>0,3</b>	<b>0,4</b>	<b>0,2</b>	<b>0,9</b>	<b>2,5</b>	<b>-0,0</b>	<b>1,2</b>	<b>2,0</b>	<b>0,9</b>	<b>1,5</b>	<b>3,1</b>	<b>0,4</b>	<b>1,4</b>	<b>3,0</b>	<b>-0,0</b>
<b>Année 2016</b>	<b>-0,8</b>	<b>-0,5</b>	<b>-1,0</b>	<b>-0,2</b>	<b>1,0</b>	<b>-1,0</b>	<b>0,7</b>	<b>3,1</b>	<b>-0,1</b>	<b>1,5</b>	<b>2,4</b>	<b>0,9</b>	<b>-1,8</b>	<b>-3,3</b>	<b>-0,5</b>
<b>Année 2017</b>	<b>1,8</b>	<b>1,6</b>	<b>1,8</b>	<b>2,9</b>	<b>2,0</b>	<b>2,8</b>	<b>0,4</b>	<b>0,6</b>	<b>0,1</b>	<b>1,0</b>	<b>-0,3</b>	<b>0,6</b>	<b>2,4</b>	<b>2,1</b>	<b>2,7</b>
<b>Année 2018</b>	<b>0,8</b>	<b>1,6</b>	<b>0,4</b>	<b>1,9</b>	<b>3,4</b>	<b>0,3</b>	<b>0,6</b>	<b>0,5</b>	<b>0,7</b>	<b>0,4</b>	<b>0,8</b>	<b>-0,2</b>	<b>1,9</b>	<b>2,5</b>	<b>1,1</b>
<b>Année 2019</b>	<b>-0,9</b>	<b>-2,7</b>	<b>0,2</b>	<b>-3,2</b>	<b>-6,6</b>	<b>0,5</b>	<b>0,8</b>	<b>1,4</b>	<b>0,5</b>	<b>0,2</b>	<b>0,9</b>	<b>-0,8</b>	<b>-3,0</b>	<b>-5,8</b>	<b>0,9</b>
<b>Année 2020</b>	<b>3,0</b>	<b>3,0</b>	<b>3,1</b>	<b>1,9</b>	<b>3,9</b>	<b>-0,1</b>	<b>2,4</b>	<b>4,2</b>	<b>1,6</b>	<b>1,5</b>	<b>2,9</b>	<b>-0,7</b>	<b>0,5</b>	<b>2,3</b>	<b>-2,0</b>
<b>Année 2021</b>	<b>1,7</b>	<b>5,9</b>	<b>-0,8</b>	<b>3,9</b>	<b>6,9</b>	<b>0,7</b>	<b>4,2</b>	<b>7,7</b>	<b>2,6</b>	<b>3,3</b>	<b>5,1</b>	<b>0,3</b>	<b>3,9</b>	<b>5,1</b>	<b>2,2</b>

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

**Annexe 3 (suite et fin) : Variations des indices harmonisés des prix à la consommation**

Périodes	NIGER			SENEGAL			TOGO			UEMOA		
	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.
<b>Pondérations par fonction</b>	<b>100,0</b>	<b>39,8</b>	<b>60,2</b>	<b>100,0</b>	<b>32,9</b>	<b>67,1</b>	<b>100,0</b>	<b>28,7</b>	<b>71,3</b>	<b>100,0</b>	<b>31,0</b>	<b>69,0</b>
<b>Pondérations par pays en %</b>	<b>6,0</b>	<b>7,9</b>	<b>4,8</b>	<b>19,6</b>	<b>21,2</b>	<b>18,9</b>	<b>10,3</b>	<b>9,8</b>	<b>10,5</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	
<b>Glissements annuels en 2020 (en%)</b>												
Janvier	0,0	-0,1	0,1	2,0	2,7	1,3	0,7	-1,7	2,0	0,8	0,7	0,8
Février	0,3	0,1	0,4	1,9	2,4	1,4	1,1	-0,8	2,0	1,5	2,0	1,2
Mars	1,2	1,9	0,6	2,5	3,4	1,5	1,8	1,5	1,9	1,3	1,9	0,9
Avril	2,5	4,6	0,7	3,3	4,7	1,9	2,4	4,6	1,2	1,5	3,0	0,5
Mai	2,8	5,4	0,6	2,7	3,3	2,0	1,2	1,6	0,9	1,8	3,0	0,9
Juin	2,6	4,7	0,9	2,0	2,4	1,6	-0,4	-0,8	-0,1	1,8	3,1	0,9
Juillet	5,2	10,0	1,1	2,7	3,9	1,5	1,5	3,4	0,5	2,5	4,3	1,2
Août	5,7	11,6	0,7	3,0	4,8	1,0	2,4	6,1	0,5	3,3	6,0	1,2
Septembre	5,3	11,0	0,6	2,8	4,2	1,3	2,9	7,2	0,8	2,9	5,4	1,1
Octobre	3,4	6,8	0,5	2,6	4,1	0,9	2,8	6,8	0,9	3,5	6,1	1,4
Novembre	2,9	5,9	0,4	2,4	3,5	1,2	2,3	6,3	0,4	2,5	4,6	0,9
Décembre	3,1	6,2	0,5	2,4	3,8	1,0	3,6	7,5	1,7	2,2	4,2	0,7
<b>Glissements annuels en 2021 (en%)</b>												
Janvier	3,7	6,9	1,2	0,9	0,6	1,2	1,9	4,9	0,4	1,9	3,4	0,8
Février	4,7	8,8	1,3	1,7	2,5	1,0	2,1	4,8	0,7	2,2	3,8	0,9
Mars	3,9	7,0	1,3	1,2	1,2	1,2	0,8	1,2	0,7	2,5	4,0	1,4
Avril	3,3	6,9	0,2	0,3	-0,2	0,8	3,0	5,4	1,7	3,1	4,5	2,0
Mai	2,9	6,0	0,2	1,3	1,6	0,9	3,8	7,6	1,7	3,3	5,1	1,8
Juin	3,8	8,4	-0,2	2,0	2,8	1,1	6,2	11,9	3,2	3,6	6,1	1,7
Juillet	3,7	7,9	-0,0	2,9	4,6	1,2	6,8	14,5	2,6	3,5	6,3	1,4
Août	3,7	7,8	-0,0	2,6	3,9	1,2	6,8	15,0	2,5	3,5	6,0	1,5
Septembre	3,4	7,0	0,0	3,0	4,4	1,5	5,7	12,5	2,1	4,3	7,9	1,6
Octobre	3,6	7,8	-0,1	3,2	4,3	2,0	5,9	13,5	2,0	4,0	7,3	1,4
Novembre	4,3	9,1	0,2	3,0	3,9	2,0	5,3	11,9	1,9	4,9	8,6	2,1
Décembre	4,9	10,1	0,2	3,8	5,4	2,1	6,1	14,9	1,5	6,0	10,8	2,3
<b>Moyenne annuelle</b>												
<b>Année 2015</b>	<b>1,0</b>	<b>0,5</b>	<b>1,5</b>	<b>0,1</b>	<b>1,8</b>	<b>-0,7</b>	<b>1,8</b>	<b>5,9</b>	<b>0,2</b>	<b>1,0</b>	<b>2,2</b>	<b>0,4</b>
<b>Année 2016</b>	<b>0,2</b>	<b>-1,2</b>	<b>1,3</b>	<b>0,8</b>	<b>3,3</b>	<b>-0,5</b>	<b>0,9</b>	<b>3,2</b>	<b>-0,1</b>	<b>0,3</b>	<b>1,6</b>	<b>-0,3</b>
<b>Année 2017</b>	<b>0,1</b>	<b>3,4</b>	<b>-2,5</b>	<b>2,2</b>	<b>1,6</b>	<b>0,9</b>	<b>-0,2</b>	<b>-1,3</b>	<b>-0,3</b>	<b>1,1</b>	<b>0,6</b>	<b>0,7</b>
<b>Année 2018</b>	<b>2,8</b>	<b>-0,8</b>	<b>6,1</b>	<b>0,5</b>	<b>0,7</b>	<b>0,2</b>	<b>0,9</b>	<b>0,3</b>	<b>1,3</b>	<b>1,2</b>	<b>1,2</b>	<b>1,2</b>
<b>Année 2019</b>	<b>-2,5</b>	<b>-4,9</b>	<b>-0,4</b>	<b>1,0</b>	<b>1,2</b>	<b>0,8</b>	<b>0,7</b>	<b>-0,5</b>	<b>1,3</b>	<b>-0,7</b>	<b>-2,4</b>	<b>0,5</b>
<b>Année 2020</b>	<b>2,9</b>	<b>5,7</b>	<b>0,6</b>	<b>2,5</b>	<b>3,6</b>	<b>1,4</b>	<b>1,8</b>	<b>3,4</b>	<b>1,1</b>	<b>2,1</b>	<b>3,7</b>	<b>1,0</b>
<b>Année 2021</b>	<b>3,8</b>	<b>7,8</b>	<b>0,3</b>	<b>2,2</b>	<b>2,9</b>	<b>1,3</b>	<b>4,5</b>	<b>9,9</b>	<b>1,7</b>	<b>3,6</b>	<b>6,2</b>	<b>1,6</b>

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

#### Annexe 4 : Contributions des fonctions de consommation à l'inflation en moyenne en 2021

(en points de pourcentage)

Fonctions	Bénin	Burkina	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	Union
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	2,2	3,5	2,4	3,2	3,0	3,6	1,6	3,4	2,7
Boissons alcoolisées, Tabac et stupéfiants	0,0	0,2	0,0	-0,0	0,0	-0,0	0,0	0,0	0,0
Habillement	0,1	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Logement	-0,2	0,1	0,6	0,1	-0,1	0,1	0,2	0,1	0,2
Ameublement	0,0	-0,0	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1	0,0	0,1
Santé	0,0	0,0	0,1	0,0	0,3	-0,0	0,0	-0,0	0,1
Transport	-0,4	-0,0	0,3	0,0	0,1	-0,2	0,1	0,0	0,1
Communication	-0,0	-0,0	0,2	-0,0	0,1	0,0	-0,1	0,3	0,1
Loisirs et culture	0,0	0,0	-0,0	-0,0	0,3	0,0	0,0	0,0	0,0
Enseignement	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	-0,0	0,0	-0,0	0,0
Restaurants et Hôtels	-0,0	0,1	0,2	-0,0	0,0	0,1	0,1	0,5	0,1
Autres biens	0,0	-0,0	0,1	-0,0	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1
<b>Ensemble</b>	<b>1,7</b>	<b>3,9</b>	<b>4,2</b>	<b>3,3</b>	<b>3,9</b>	<b>3,8</b>	<b>2,2</b>	<b>4,5</b>	<b>3,6</b>
Composantes hors alimentation	-0,5	0,3	1,8	0,1	0,9	0,2	0,5	1,1	0,9
Composantes hors transport	2,1	3,9	3,9	3,2	3,7	4,0	2,0	4,5	3,5
Composantes hors alimentation et transport	-0,1	0,4	1,5	0,1	0,8	0,4	0,4	1,1	0,8

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.



## Annexe 5 : Evolution en moyenne annuelle des prix des fonctions de consommation en 2021

(en pourcentage)

Fonctions	Bénin	Burkina	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	Union
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	5,9	6,9	7,7	5,1	5,1	7,8	2,9	9,9	<b>6,2</b>
Boissons alcoolisées, Tabac et stupéfiants	1,8	4,7	1,5	-2,7	4,0	-1,1	0,6	1,6	<b>2,5</b>
Habillement	2,2	0,1	1,4	0,3	0,9	1,3	0,7	0,6	<b>1,0</b>
Logement	-1,9	1,6	4,0	1,5	-1,1	0,9	1,5	0,9	<b>1,8</b>
Ameublement	0,0	-0,0	1,7	0,4	0,9	1,6	2,9	1,4	<b>1,5</b>
Santé	0,6	0,1	1,5	0,7	8,1	-0,4	1,0	-0,2	<b>1,7</b>
Transport	-3,2	-0,4	2,8	0,4	0,6	-2,2	2,3	0,4	<b>0,7</b>
Communication	-0,6	-0,0	3,8	-0,3	3,3	0,1	-3,6	6,2	<b>2,3</b>
Loisirs et culture	0,2	0,0	-0,5	-0,0	21,5	0,3	0,1	1,4	<b>1,8</b>
Enseignement	0,0	1,5	3,3	0,8	4,4	-0,6	1,7	-0,1	<b>1,9</b>
Restaurants et Hôtels	-0,3	0,7	2,5	-0,0	2,4	1,4	2,3	3,0	<b>1,9</b>
Autres biens	0,4	-0,2	2,5	-0,2	2,1	1,2	2,5	1,5	<b>1,8</b>
<b>Ensemble</b>	<b>1,7</b>	<b>3,9</b>	<b>4,2</b>	<b>3,3</b>	<b>3,9</b>	<b>3,8</b>	<b>2,2</b>	<b>4,5</b>	<b>3,6</b>
Composantes hors alimentation	-0,7	0,7	2,6	0,3	2,2	0,3	1,3	1,7	<b>1,6</b>
Composantes hors transport	2,4	4,2	4,3	3,5	4,2	4,4	2,2	4,9	<b>3,8</b>
Composantes hors alimentation et transport	-0,2	0,9	2,6	0,2	2,6	0,9	1,2	1,9	<b>1,7</b>

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

## Annexe 6 : Inflation sous-jacente dans l'UEMOA - Indicateurs à exclusion de facteurs spéciaux (hors produits frais et énergie)

glissements annuels en pourcentage

	Inflation sous-jacente								
	Bénin	Burkina	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	UEMOA
janv.-20	2,1	0,2	2,2	0,3	-1,2	0,2	1,1	0,6	1,0
févr.-20	3,7	0,3	1,8	0,2	-0,4	0,4	1,5	1,1	1,2
mars-20	1,7	0,2	1,3	0,1	-3,3	0,9	1,8	1,4	0,6
avr.-20	2,1	0,3	1,0	0,7	-1,7	1,7	1,9	1,7	0,9
mai-20	2,9	0,0	1,4	0,7	-1,7	1,6	1,8	2,0	1,1
juin-20	4,4	0,8	2,6	0,9	-1,7	1,6	1,4	1,5	1,6
juil.-20	4,9	0,2	1,9	0,8	1,0	2,1	1,6	1,5	1,7
août-20	3,8	1,2	1,4	0,8	-0,1	1,4	1,3	2,2	1,4
sept.-20	3,4	0,7	1,6	1,1	0,4	1,3	1,4	3,0	1,5
oct.-20	3,6	0,7	2,2	1,4	1,1	0,8	1,2	3,1	1,8
nov.-20	3,7	0,6	1,9	0,7	0,6	1,6	1,4	2,5	1,6
déc.-20	2,7	0,4	2,9	1,1	0,1	1,5	1,3	3,7	1,9
janv.-21	1,0	0,5	2,2	0,7	0,7	1,8	1,5	2,7	1,6
févr.-21	-0,2	1,0	3,0	0,4	0,4	1,8	1,3	3,0	1,8
mars-21	0,7	0,9	3,2	0,2	3,3	1,9	1,4	2,6	2,3
avr.-21	1,0	1,1	3,5	0,0	4,1	1,2	1,1	3,4	2,4
mai-21	1,4	1,9	4,0	0,7	4,1	1,4	1,5	3,0	2,8
juin-21	2,4	1,6	2,9	1,4	4,1	2,1	2,5	3,8	2,7
juil.-21	1,2	1,4	3,4	2,9	0,3	2,9	2,3	4,1	2,5
août-21	-0,3	2,1	3,8	3,2	3,7	2,9	3,0	4,4	3,1
sept.-21	0,8	3,1	4,0	2,8	4,5	2,5	4,0	3,8	3,5
oct.-21	0,9	3,3	3,6	3,3	4,6	2,3	3,9	3,9	3,4
nov.-21	1,0	3,7	3,8	4,8	5,2	2,5	4,3	3,2	3,7
déc.-21	2,2	4,2	3,5	4,4	9,1	2,6	4,8	2,9	4,2
Moyenne									
2017	-1,2	2,5	-0,4	1,0	2,2	3,0	2,2	0,4	0,8
2018	1,3	0,4	0,8	-0,3	3,0	-0,9	-0,2	1,6	0,8
2019	0,7	0,1	1,2	-0,6	-1,1	-1,4	0,9	0,3	0,3
2020	3,2	0,5	1,9	0,7	-0,6	1,3	1,5	2,0	1,4
2021	1,0	2,1	3,4	2,1	3,7	2,2	2,6	3,4	2,8

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.



**BCEAO**

BANQUE CENTRALE DES ETATS  
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Avenue Abdoulaye Fadiga  
BP 3108 - Dakar - Sénégal  
[www.bceao.int](http://www.bceao.int)